



Exo x Biennale de Belleville I

WHAT'S ON UR MIND > a project directed by Benoit Ménard & Tristan Léonard

Grégory Cuquel > Nicolas Hosteing > Sam Mapp > Damien Mazières > Hugo Pernet > Aurélien Porte > Simon Rayssac > Aldéric Trével

opening 25.09.14

exhibition September 26th - October 2nd / open everyday 14-19h

Paris20 10 ter rue Bisson 75020 Paris paris20.org

en. The exhibition project WHAT'S ON UR MIND invites participating artists to entrust the realization of an exclusive work to Benoit Ménard from written exchanges. Following the example of one of the last series by Martin Kippenberger, entitled Jacqueline : des tableaux que Pablo n'a pas pu peindre – in which he imagines the continuity of THE painter's work – (*) it produces, around an epistolary correspondence, a remote show placing curating, delegation, collaboration, imitation and plagiarism at the heart of the challenge.

Ideally excluding any image exchanges, and working from descriptions and notes the artists sent, Benoit Ménard proposes an esthetic vectorization, as his hand becomes a sort of mechanical extension of their project. Interpretation, ambiguities triggered by language and exchange, trust, respecting an intention, and especially the execution form are the parameters that are at work here, and considered as a potential form of collaborative production.

(*) or the project *Do It : The Compendium* – publication on Hans Ulrich Obrist's initiative including the works notices especially designed to be seen out (renewed) endlessly by a third.

fr. Le projet d'exposition WHAT'S ON UR MIND chez EXO propose aux artistes invités de confier à Benoit Ménard la réalisation d'une œuvre inédite à partir d'échanges écrits. À l'instar d'une des dernières séries de Martin Kippenberger intitulée Jacqueline : des tableaux que Pablo n'a pas pu peindre - dans laquelle il imagine la continuité de l'œuvre DU peintre - (*) il a été question, à partir d'une correspondance épistolaire, de produire une exposition à distance dont les enjeux se situent entre le commissariat, la délégation, la collaboration, le mimétisme ou le plagiat.

Excluant idéalement tout envoi d'images et à partir des descriptions et des notes qu'ils ont transmis, Benoit Ménard a proposé aux artistes une forme de vectorisation de leur univers esthétique afin que sa main se fasse, d'une certaine manière, le bras mécanique de leur projet. L'interprétation, l'ambiguïté du langage, des échanges, la confiance, le respect de l'intention, mais surtout la forme d'exécution, sont des paramètres qui font œuvre et qui sont envisagés comme une forme de production collaborative.

(*) ou du projet *Do It : The Compendium* - publication qui regroupe sur l'initiative d'Hans Ulrich Obrist des notices d'œuvres pensées spécialement pour être reconduites à l'infini par un tiers.

so I picture a movie

with lots of combinations.

lines and curves.

for example a dike which goes far away on the sea with cubist pebbles and puddles of strawberry 'yof' and soft smartphones

<https://www.youtube.com/watch?v=i7zDOM69oeI>

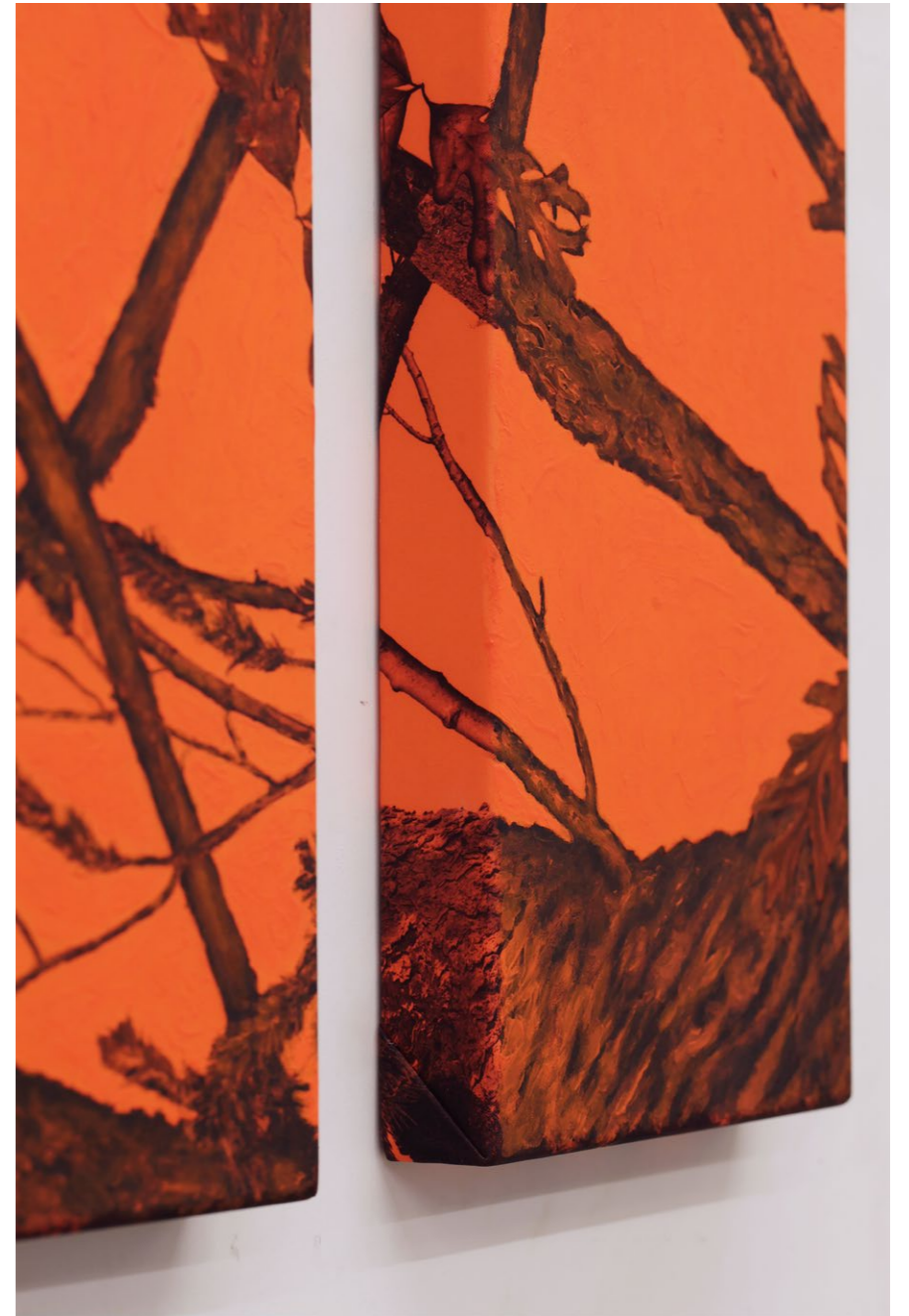
<https://www.youtube.com/watch?v=W4y6qtrLMOY>

the projection of this animated gif (the wave) on the belly of a white animal

like a horse

...

exo is Elisa Rigoulet & Antoine Donzeaud - info@exoexo.fr - www.exoexo.fr



Sam Mapp

Are they the workings of one mind?, 2014
Acrylic on hunter's jacket Camo Fire 3d
40 x 20 cm each



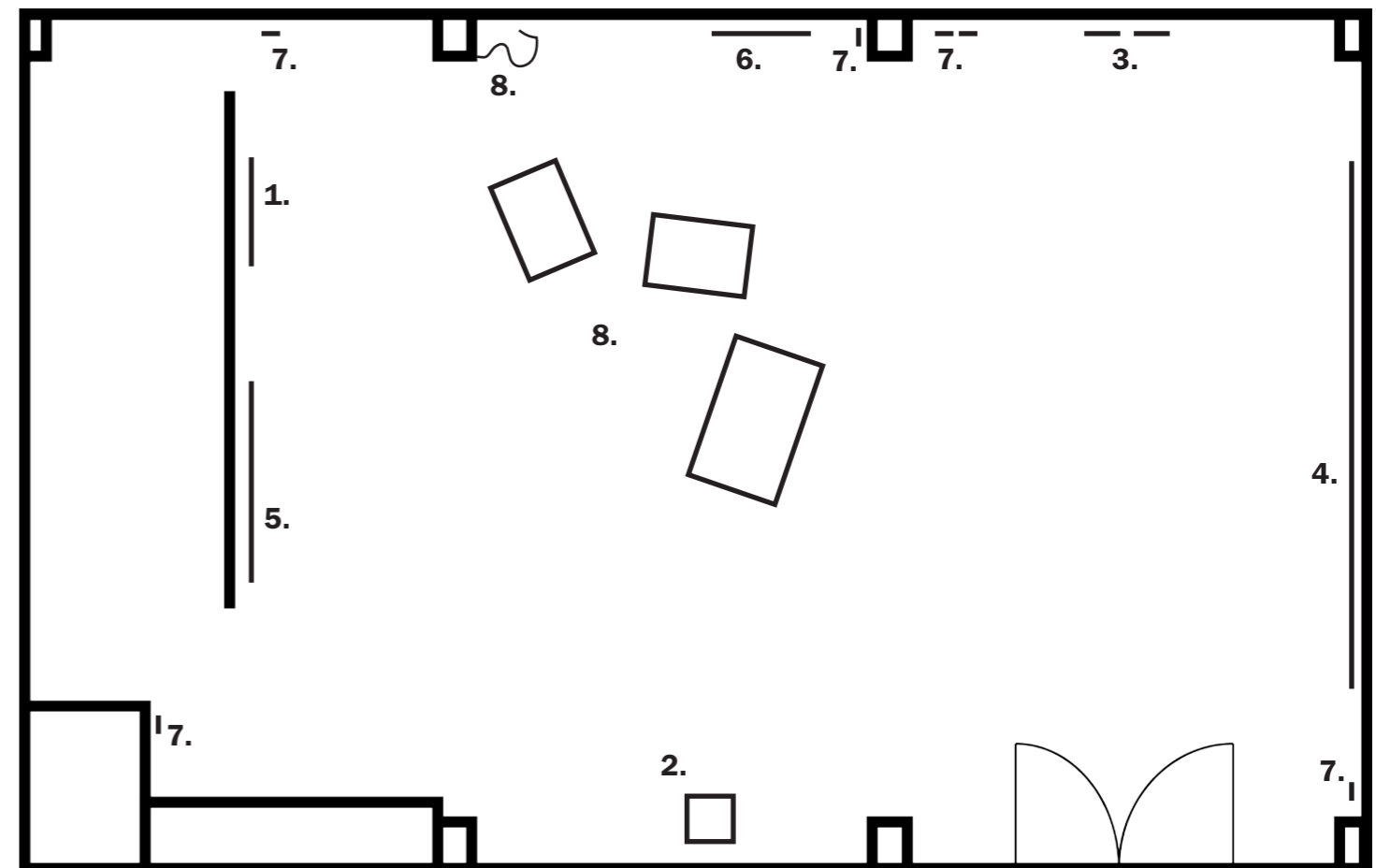
Souvenir de pisse chaude dans la neige, 2014
Oil and acrylic on canvases
22 x 130 cm





Aurélien Porte

EarthFireTreeFire EarthTreeEarthTreeFire TreeEarthFireFire TreeEarthTreeFireEarth, from the *Incantatory Combinations* series, 2014
Acrylic and varnish on canvas
100 x 74 cm



Grégory Cuquel

1. *À tant rêver du centre*, 2014
Video
6' (loop)

Nicolas Hosteing

2. *L'homme qui a vu l'ours (3ème récit)*, 2014
Clay, wood, audio file, inkjet print
Variable dimensions

Sam Mapp

3. *Are they the workings of one mind?*, 2014
Acrylic on hunter's jacket Camo Fire 3d
40 x 20 cm each

Damien Mazières

4. *Untitled*, 2014
Digital print on tarp
83 x 480 cm

Hugo Pernet

5. *Souvenir de pisse chaude dans la neige*, 2014
Oil and acrylic on canvases
22 x 130 cm

Aurélien Porte

6. *EarthFireTreeFire EarthTreeEarthTreeFire TreeEarthFireFire TreeEarthTreeFireEarth*, from the *Incantatory Combinations* series, 2014
Acrylic and varnish on canvas
100 x 74 cm

Simon Rayssac

7. *{ } Comme (mon nom est ensemble)*, 2014
Acrylic on MDF
80 x 17 cm each

Aldéric Trével

8. *Capture the flag*, 2014
Digital prints on fabric, cabinets, towel hangers
Variable dimensions

Replay !

Arlène Berceliot Courtin

Tel pourrait être le mot d'ordre des trois propositions développées à Exo pendant la Biennale de Belleville. En rejouant l'exposition selon divers procédés de délocalisation, chacune d'entre elles suggère une réponse personnelle à la thématique de cette nouvelle édition : *La piste des Apaches ou la marche comme expérience urbaine artistique et esthétique*. Lors du premier opus intitulé *What's on ur mind*, les auteurs placent leur interrogation dans la lignée du maître conceptuel Lawrence Weiner. Il sera donc évidemment question de réception, mais pas seulement puisqu'ils ajoutent une quatrième condition au statement d'origine¹ en déléguant la réalisation de l'oeuvre à un tiers. À ce titre, Benoit Ménard et Tristan Léonard ont invité des artistes à leur faire parvenir, au travers de conversations épistolaires, les instructions nécessaires à la production de leurs pièces. Ces informations opérationnelles, véritables processus contextuels, sont ensuite mises en application de façon à donner forme à l'exposition, une initiative héritée mais toutefois nettement différente du projet *Do It : The Compendium*² car elle analyse davantage les modes de communication, d'interprétation visuelle, l'absence de maîtrise lors de la réalisation et la finalisation de l'oeuvre par un autre intervenant (lui-aussi artiste). L'ambiguïté du langage, des matériaux, l'identité de l'auteur, le respect de l'intention initiale et finalement le statut même de cette néo-production deviennent alors les principaux paramètres susceptibles de faire oeuvre. Ce système de vectorisation entraîne le détachement de l'exposition par rapport à son emplacement d'origine, un décalage tout aussi perceptible dans les projets suivants. En effet, depuis 2010, Renaud Perriches sollicite régulièrement des artistes et curateurs à investir son atelier basé en sous-sol parisien. Ainsi, *Moins Un* est rapidement devenu un jeu séquentiel entre lieu d'exposition et production artistique à part entière. Invité à présenter ses oeuvres, l'artiste voit ici l'opportunité de renverser ce contexte d'origine tout en flirtant avec l'ubiquité. Pour ce faire, il décide d'installer un dispositif vidéo dans son atelier retransmettant en temps réel le flux d'images obtenu dans l'artist-run-space belleveillois. Cette installation n'est pas sans rappeler *Mapping the Studio II, with color shift, flip, flop & flip/flop (fat Chance John Cage)* de Bruce Naumann – source d'inspiration majeure de l'exposition inaugurale de *Moins Un* – sauf que la caméra ne s'attache plus à surveiller l'espace et les mouvements nocturnes potentiels mais enregistre plutôt un accrochage réalisé dans un lieu souterrain provisoirement inaccessible. Renaud Perriches détourne brillamment la réalité physique et l'esthétique underground du « parking lot » pour mettre à jour ce lieu inédit devenu partie intégrante de ses oeuvres. L'exposition apparaît à présent sous une forme nouvellement localisée, dématérialisée puis représentée via un simple signal lumineux. Wolf Cuyvers amplifie lui aussi la volonté de rejouer et déplacer l'exposition en la géolocalisant cette fois sur l'ensemble du territoire de la biennale. À l'occasion de ce dernier opus, le jeune artiste donne à voir dans l'enceinte d'Exo des « mappings personnels » retraçant ses déambulations passées et incite le visiteur à parcourir les mêmes itinéraires que lui, afin d'observer les différentes impulsions poétiques nées de l'étude de l'architecture, du mobilier urbain et de la collecte de mots abandonnés dans l'espace public. Il compose par l'étude de cette langue fragmentaire des poèmes prosaïques qu'il reporte à la chaux sur les façades, les toits, les panneaux publicitaires laissés vacants de manière à « écrire sur la ville avec ces propres mots »³. Wolf Cuyvers convie ensuite le spectateur de la biennale à vivre ce nomadisme muni de cartes facsimilées, à découvrir ses interventions temporaires et à expérimenter personnellement cette décontextualisation en composant à travers ces futures rêveries et promenades (solitaires), sa propre exposition hors les murs.

¹ 1. L'artiste peut construire l'oeuvre, 2. L'oeuvre peut être fabriquée, 3. L'oeuvre peut ne pas être réalisée. Chacune de ces possibilités étant égales et coïncidant avec la volonté de l'artiste, le choix de l'une ou de l'autre de ces situations incombe au récepteur au moment de la réception. Lawrence Weiner, *Statements*, 1968, publié par The Louis Kellner Foundation et Seth Siegelaub.

² *Do It : The Compendium* a été imaginé lors d'une conversation privée entre Christian Boltanski, Hans Ulrich Obrist et Bertrand Lavier sur la terrasse du Select à Paris. Ce dernier a sans doute largement contribué à cet échange puisqu'il s'intéresse aux enjeux de la traduction depuis de nombreuses années et notamment via *Polished* (1976). Une oeuvre qui traite déjà de l'interprétation d'un énoncé et de sa potentielle déformation au travers des multiples traductions effectuées sur demande de l'artiste. Le projet a donné lieu à de multiples expositions, publications et même un site internet : http://www.e-flux.com/projects/do_it/homepage/do_it_home.html, qui regroupe aujourd'hui un ensemble significatif de notices d'oeuvres spécialement pensées pour être reproductibles à l'infini par autrui.

³ Propos de l'artiste, extrait du dossier de presse.